

# **Je n'ai pas abdicé Je n'ai pas renoncé au trône des Bele Bele**

*Prince Kum'a Ndumbe III*

Pour que le tamtam traditionnel l'annonce  
Moi, Kum'a Ndumbe III, Janea Lasam la Bele Bele  
Je n'ai pas abdicé, je n'ai pas renoncé au trône

Pour que les tambours modernes le diffusent  
Le fils de Ndumbe Kum III Jean, lui-même fils de Kum'a Mbape (Lock Priso, le Prince de la Chance), ne s'est jamais désaisi de ses pouvoirs à lui attribués depuis la naissance  
Aujourd'hui, dans la langue du blanc, je t'interpelle publiquement  
Aux yeux et dans les oreilles de tous  
Toi, Kum'a Mbape, fils de Mbape, fils de Bele (Bell), fils de Doo, fils de Makongo, fils de Njo, fils de Mapoka, fils de Ewale (Duala)  
Toi qui veillas sur la cohésion des Bele Bele à Hickorytown (Bonabéri) de 1846 à 1916  
Toi, le Roi Kum, dont j'ai hérité le nom et le trône, sous le baobab et sur la tombe  
Au bord de ce fleuve Wouri  
Regardant le Mont Cameroun et interpellant le Mont Kupé  
Réveille tous ceux à qui appartient ce trône des Bele Bele depuis la nuit des temps  
et qu'ils écoutent, qu'ils soient témoins de mes paroles  
Je n'ai pas abdicé, je n'ai pas renoncé au trône qu'ils m'ont confié

Je ne me suis pas dédit de mes engagements de 1981 devant la famille Bonakum  
rassemblée autour de la tombe Kum'a Mbape et Bwanga Kum  
Je n'ai remis à personne les trésors légués entre mes mains  
Je reste fidèle au devoir de paix, de concorde, d'amour et de promotion  
envers nos populations, notre pays, le Cameroun,  
l'Afrique et le monde moderne dans ses turbulences  
Je reste fidèle à mon dévouement exprimé devant vos notables  
détenteurs des secrets de la lignée le 5 avril 1981, répété les 16 et 18 janvier 1994

Je t'interpelle, toi, Kum'a Mbape, qui osas défier l'armada coloniale  
en disant non aux contrats de transfert de souveraineté  
de Camerouns à l'Allemagne des 12 et 13 juillet 1884  
Toi, Lock Priso, Luck Prince, qui résistas  
aux navires de guerres allemands  
secondés par des guerriers frères de Camerouns ayant signé ces traités  
Toi, Kum'a Mbape, dont je porte le nom et sur le trône duquel j'ai été assis  
Aujourd'hui, avant la descente du vase sacré dont les Bele Bele seuls détiennent  
le secret des Jengu, avant que les eaux ne parlent au Ngond'a Sawa en l'an deux mille trois

Je t'interpelle et je te rends témoin, Kum'a Mbape

Kum'a Mbap'a Bedi, toi qui sur la rive gauche installas Duala Manga sur le trône des Bell  
dès son retour de ses études en Allemagne

Oui toi, Duala Manga, fils de Manga Ndumbe, fils de Ndumb'a Lobe,  
fils de Lob'a Bebe, fils de Beb'a Bele, fils de Bele ba Doo  
Moi, Kum'a Ndumbe III, ton oncle né après ta vie héroïque et ton combat exemplaire  
pour le droit de nos populations  
pour le respect de nos conventions internationales avec les Européens  
Toi qui as réclamé la libération du Cameroun du colonialisme en portant tout haut le flambeau  
avec Ngosso Din au bord de ce fleuve Wouri  
et au cœur du parlement allemand, le Reichstag à Berlin  
Oui, je t'interpelle, Duala Manga  
Toi qui sacrifias ta vie pour notre dignité collective,  
pour éclairer le chemin de la libération en pleine nuit coloniale  
Oui, moi, Kum'a Ndumbe III, qui ai suivi ton itinéraire,  
envoyé pour faire des études secondaires en Allemagne,  
et béni par Bwanga Kum, Roi des Bele Bele pour ce long voyage  
Moi qui, dans cette même Allemagne jusqu'aujourd'hui porte encore haut le flambeau  
de notre dignité et de notre vision de relations équilibrées et égalitaires entre les peuples  
Oui, avant la descente du vase sacré en décembre deux mille trois au fond du fleuve Wouri

Je t'interpelle et je te rends témoin, Duala Manga Bell

Toi, Prince Alexandre Ndumbe Duala Manga Bell  
Toi même qui fus éduqué dans les palais du Kaiser Guillaume II en Allemagne  
et dont je n'ai suivi que l'itinéraire en devenant le noir qui enseigne les sciences politiques  
aux Allemands au cœur de cette métropole Berlin  
qui regorge d'archives sur notre famille et sur le Cameroun

Toi, Prince Alexandre qui fis passer toute une nuit le bébé Alexandre Kum'a Ndumbe III  
dans le baobab des Bele Bele  
Aujourd'hui, moi, le bébé d'alors intronisé par les pères,  
sous le regard des mères, des frères et des sœurs

Je t'interpelle et je te rends témoin, Prince Alexandre Ndumbe Duala Manga Bell

Papa Bwanga Kum Théodore, Roi des Bele Bele  
Toi qui parlais si peu et m'introduisais seulement dans tes chambres  
ou m'observais jouer dans la cour sans mot dire  
Toi qui choisis ma mère Ekale Bele et la recommandas pour devenir la femme de ton frère,  
mon père Ndumbe Kum III

Toi qui donnas l'exemple pour la préservation du patrimoine  
pour la sauvegarde de nos terres, pour l'accueil généreux des Camerounais  
et des étrangers désireux de s'installer chez nous,  
des îles Manoka, Kombo'a Mukoko, aux quartiers Bessèke et Nkomba

Toi, Papa Bwanga, qui pris le chemin de l'au-delà  
quand j'étais encore en pleines études en Europe  
Toi qui léguas au cercle des vieux initiés le nom du Prince héritier que je suis  
Toi sur la tombe duquel, après mon retour des études en Europe,  
je devais frapper le « Mukekele » en présence de tous les Bonakum en 1981  
pour accepter la désignation de Prince héritier consacrée par tous les chefs de foyers

Je t'interpelle et je te rends témoin, papa Bwanga Kum Théodore

Toi, mon père Ndumbe Kum III Jean  
Qui me tins par la main pour montrer le chemin de la dignité et du respect  
par l'administration de nos droits  
Toi qui, par tes interpellations écrites rappelas au pouvoir colonial à maintes reprises  
la priorité de nos droits sur nos terres et dans nos fleuves

Je t'interpelle et je te rends témoin, Ndumbe Kum III

Toi, mère Ekale Bebe, fille de Epupa, lui-même fils de Bataka, fils de Bele ba Doo  
Qui m'instruisis dans l'amour et le respect de l'autre et de nos populations

Je t'interpelle et je te rends témoin, Ekal'a Bebe

Toi, la grand mère Mune Mbimbe, fille du Roi Subu Mbimbe'a Bile'a Quan Ewonde,  
épouse centenaire du Roi Kum'a Mbape  
Toi qui m'initias, encore enfant, sur les sentiers de Prince héritier  
en m'inoculant mes responsabilités avant mes droits  
Toi et toutes tes sœurs, tes fils et tes filles

Je vous interpelle et je vous rends témoin, Mune Mbimbe

A la famille Mbap'a Bwanga, nommée Bonamunjonge  
Je donne ma paix et je dis mon amour  
A ceux qui dans cette famille ont cru devoir par moments  
arracher le trône légué à Kum'a Mbape  
Je demande de se retourner en arrière et de constater la violence, la désolation,  
le vide de pouvoir ou la folie qui se sont toujours installés à chaque cas d'usurpation de trône  
A chaque frère, je demande de mettre fin à ce cycle de délit d'usurpation de trône  
qui ne t'est pas légué, de ne plus indisposer le cercle et les paroles des ancêtres  
J'assume les périodes de turbulences et de vide de tous ceux qui ont réclamé  
un trône qui ne leur était pas, ni ne leur est dû et j'y mets fin  
Je jette toutes ces souffrances et tous ces errements dans le fleuve Wouri

Et toi, Prince René Manga Bell, Roi des Bell  
Qui sous l'escorte de tes vaillants gardes traditionnels par devant l'immense foule de chrétiens  
Bele Bele rassemblés en l'Eglise Evangélique du Cameroun en la paroisse de Bonabéri  
le 9 mars 2003 déclara que tu restais fidèle aux documents signés et aux instructions laissés  
par tes ancêtres et disant que seule la famille Bonakum était détentrice du trône des Bele Bele  
et que Kum'a Ndumbe III en est aujourd'hui l'unique Roi légitime, le Janea Lasam,

Oui, toi, Prince René Manga Bell qui ne cessas d'interpeller verbalement et par écrit  
l'administration de la République du Cameroun pour qu'elle respecte l'ordre établi des Bele  
Bele dans sa désignation du Prince Kum'a Ndumbe III

Prince René Manga Bell, toi qui t'adressas par écrit à Milord Paul Koum, lui-même fils de  
Enis Nen, de la branche de Mbape Bwanga, nommé par l'administration du Cameroun  
au mépris de nos traditions

Pour lui dire qu'il n'avait pas droit au trône

Je t'interpelle te je te rends témoin, Prince René Manga Bell

L'arbitraire de décisions administratives continue à déchirer les populations Bele Bele et de déstabiliser ses structures traditionnelles, socle de notre personnalité et de la paix  
Certains fils, certaines filles, croient devoir s'accrocher aux avantages matériels temporels en se détournant des codes prescrits

Depuis janvier 1994, il ne m'est pas donné d'exercer pleinement le pouvoir tel que légué depuis mon initiation

Moi, Kum'a Ndumbe III, devant tous les ancêtres et devant le peuple, je dis  
Je n'ai pas abdiqué, je n'ai pas renoncé au trône des Bele Bele  
Je reste dans la sérénité et j'observe les vagues  
Vous mes pères et mes mères, écoutez mes paroles,  
Que les eaux du fleuve Wouri depuis Etia Kum au pont du Wouri parlent et grondent  
Que le Mont Cameroun transmette au Mont Kupé avant la prochaine saison des pluies  
Que la justice et la paix soient préservées  
Que notre dignité soit restituée  
Par la grâce et par la volonté du Dieu Tout-Puissant et miséricordieux

Moi, Prince Kum'a Ndumbe III, j'ai parlé !

Bonabéri, Novembre 2003